

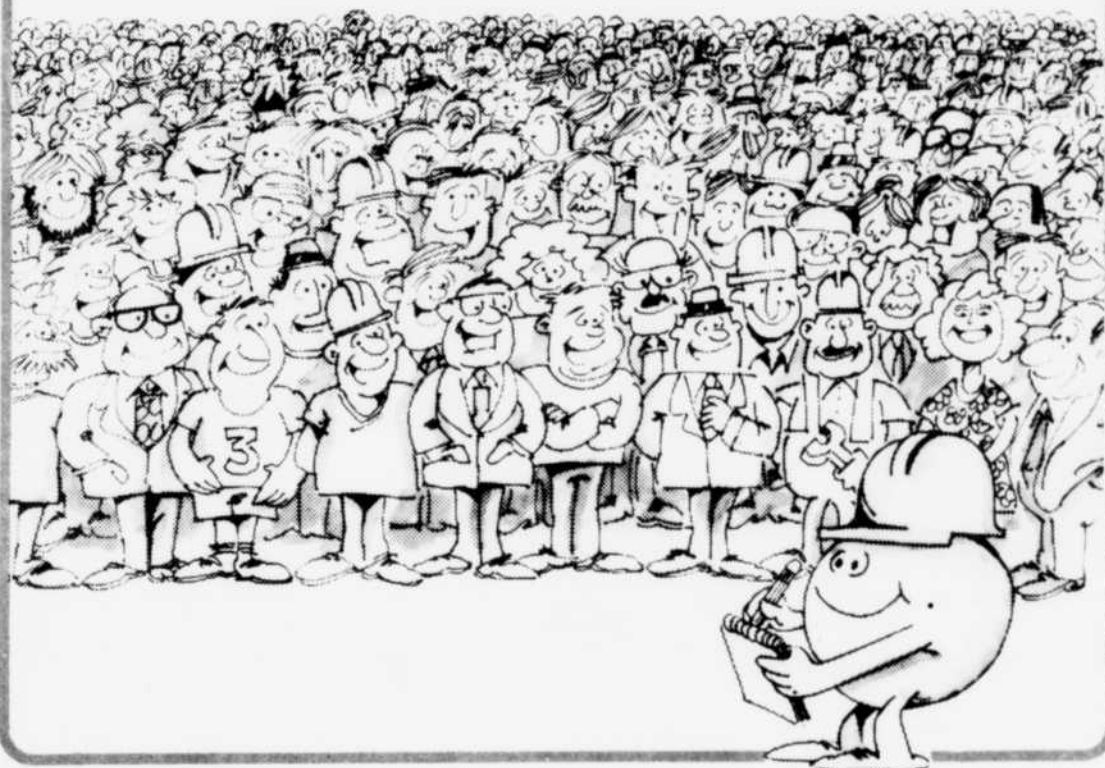
Le Lingot

Mardi, le 28 octobre 1980, 38ième année, No 6

Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée



450 lecteurs livrent leurs opinions sur le journal



par Raymond Arcand

Un sondage de l'opinion des lecteurs, ça peut donner beaucoup. En livrant ici les résultats de l'enquête, menée à notre demande par la firme Cossette Associés Communication Marketing au cours des mois d'avril et mai derniers, nous tenons d'abord à préciser qu'à nous, ce sondage a rapporté beaucoup.

Les enquêteurs professionnels de CACM ont eu le plaisir de rencontrer 450 lecteurs du **Lingot**. Ces employés, retraités et leaders d'opinion du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont répondu à une foule de

questions, prouvant que nos lecteurs avaient une opinion et n'attendaient que l'occasion de l'exprimer.

C'est le hasard qui a déterminé qui, de nos lecteurs (employés, retraités et leaders d'opinion de la région), participerait à l'enquête.

Et le sondage a mis le doigt sur 450 personnes, soit 247 employés syndiqués, 65 employés cadres, 73 employés pré-retraités et retraités et 65 leaders socio-économiques du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ces pourcentages reflètent d'ailleurs la distribution des lecteurs du **Lingot**.

Ainsi, 155 lecteurs des secteurs de Chicoutimi-Arvida ont été choisis, 60 de Ville de La Baie, 163 de Jonquière-Kénogami et 72 du secteur d'Alma.

Et même si l'échantillonnage établi ne touchait que 4% de nos lecteurs, les opinions et les commentaires sont si explicites que nous croyons les résultats représentatifs de l'opinion générale des lecteurs du **Lingot**.

Vous pouvez prendre connaissance de ces opinions regroupées dans le cahier spécial "Sondage".

Démarches d'Alcan à Laterrière

par Réjean Gaudin

Jeudi dernier, M. Bertrand Bouchard, vice-président régional de Sécac, a confirmé que la Société avait amorcé des démarches en vue d'obtenir des promesses de vente sur un certain nombre de propriétés situées au sud de la municipalité et de la paroisse de Laterrière.

Dans l'éventualité où Alcan pourrait négocier l'obtention de ces promesses de vente, M. Bouchard a indiqué que la Compagnie entreprendrait dans les mois suivants, des études techniques en vue de déterminer si le site retenu pourrait se prêter à la construction d'une nouvelle usine d'électrolyse. En plus de ces études techniques, Alcan mènerait également des études d'impact sur l'environnement.

M. Bouchard a tenu à préciser qu'il s'agit là d'une première évaluation du site qui devrait donner à la Compagnie la souplesse nécessaire pour la planification de son programme d'immobilisations à long terme. Le vice-président régional de Sécac a toutefois mentionné que les démarches entreprises ne sont pas liées à la décision de construire une nouvelle usine d'électrolyse au Saguenay dans l'immédiat.

M. Bouchard a rappelé que les grandes priorités de la Compagnie sont de compléter la construction de l'Usine Grande-Baie en cours présentement à Ville de La Baie et de poursuivre la modernisation de ses installations au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Il a fait également remarquer que l'Alcan examine depuis un certain temps déjà les possibilités d'expansion éventuelle de sa capacité de production dans l'Ouest canadien ainsi qu'en Australie de façon à pouvoir répondre aux besoins grandissants des marchés du Pacifique.

Rencontres

Au cours de la semaine dernière, plus précisément mercredi et jeudi, des représentants du Service immobilier de la Compagnie ont rencontré les propriétaires des terrains que la Compagnie désire acquérir dans le cadre de ce projet. Des 82 propriétaires concernés, 75 ont été informés personnellement des intentions de la Compagnie d'obtenir des promesses de vente pour pouvoir réaliser les études nécessaires qui lui permettront de prendre une décision finale en rapport avec ce projet.

De plus, jeudi soir, les conseils municipaux de la paroisse et de la municipalité de Laterrière ont été rencontrés par des représentants de la Compagnie et informés du projet. Enfin, mentionnons que les négociations des promesses de vente ne seront pas amorcées avant le début de l'an prochain et que les études techniques et d'impact sur l'environnement ne pourront débuter qu'une fois toutes les promesses de vente obtenues.



Il y a maintenant une salle de conférence équipée de tout le matériel nécessaire, à l'édifice 33. Le conseiller en sécurité Lucien Rhéaume examine ici si les équipements de sécurité sont complets.

Le personnel de Santé-Sécurité Vaudreuil revient au bercail

par Margot Tapp-Desbiens

Le département de Sécurité-Santé Vaudreuil vient de réintégrer ses anciens locaux, à l'édifice 33, et dispose maintenant de plus d'espace pour la dizaine de personnes qui y travaillent.

C'est le service médical qui avait temporairement emprunté les locaux de ce département, en attendant que le nouveau centre médical soit prêt. Durant ce temps, Santé-Sécurité Vaudreuil était provisoirement logée à l'édifice 103.

Mais tout est rentré dans l'ordre puisque le service médical a pris possession du centre médical depuis quelques semaines déjà. Quant au département Santé-Sécurité

Vaudreuil, il occupe désormais la totalité de l'espace à l'étage supérieur de l'édifice 33, après quelques petites rénovations aux locaux déjà existants. Plus tard, on procédera à des travaux plus importants comme la ventilation et le système de chauffage.

En attendant, le personnel de Santé-Sécurité Vaudreuil est installé pour de bon. Les bureaux abritent le coordonnateur principal, Jules Tremblay, six conseillers en sécurité, un ingénieur, un secrétaire et une stagiaire.



Tous les bureaux ont été rénovés et sont maintenant plus fonctionnels.

L'édifice 33 est doté d'un plan d'évacuation en cas d'urgence

par Margot Tapp-Desbiens

Le personnel du groupe Santé, sécurité et environnement Vaudreuil vient à peine de réintégrer son quartier général que déjà l'édifice 33 est doté d'un tout nouveau plan d'évacuation en cas d'urgence.

Ce plan constituait une de leurs premières préoccupations et c'est en collaboration avec les conseillers en sécurité que Carmen Hamel, stagiaire en Technique de Prévention du Cégep de Jonquière, a conçu le plan d'évacuation. Un plan qui vise évidemment deux objectifs, soit de sauver des vies humaines et minimiser les pertes matérielles dues aux incendies, mais dont l'efficacité ne saurait être atteinte sans la participation de tous les occupants du bâtiment.

De même, un plan d'évacuation ne pourrait être vraiment valable sans des inspections régulières à l'équipement de protection et aux conditions dangereuses pouvant exister dans le bâtiment, et sans exercices pratiques de la marche à suivre en cas d'évacuation.

C'est dans un document de plus d'une trentaine de pages que Carmen Hamel expose les données de son plan d'évacuation. Les buts de ce dernier y sont clairement indiqués, de même que les responsabilités qui incombent à chacun, la description des tâches dès qu'un incendie se déclare, la procédure d'évacuation, les mesures préventives, la formation du personnel, les exercices pratiques d'évacuations, etc. L'auteur mentionne entre

autre qu'un responsable du plan d'évacuation qui détient le pouvoir de décision pour appliquer les mesures qui s'imposent en cas d'urgence, doit être nommé et s'assurer l'assistance d'un adjoint. Tous les deux voient à faire le nécessaire, pour qu'en tout temps, le plan d'évacuation puisse être appliqué sans failles. À l'édifice 33, Jules Tremblay et Serge Guertin occuperont ces fonctions. Ils seront aidés par un moniteur à chacun des deux étages de l'édifice.

Carmen Hamel parle aussi du rôle du Service des incendies et du centre des soins d'urgence dans la bonne marche du plan. Au chapitre de la formation du personnel, elle indique que la totalité des occupants doit être initiée à la manœuvre des extincteurs, des pompes ou robinets d'incendie, de façon à ne pas être pris au dépourvu lors d'une alerte. Le personnel est par ailleurs mis au courant de toutes les consignes à suivre en cas de sinistre.

En outre, après une minutieuse inspection du second plancher de l'édifice 33, Carmen Hamel fait part de ses recommandations quant aux équipements de protection manquants ou à remplacer.

Bref, il s'agit d'un plan d'évacuation des plus complets qui vient d'être présenté aux occupants du bâtiment 33. Et il semble bien que l'usine de fluorure emboîtera le pas dans cette marche vers une sécurité encore plus complète pour les employés.

Le Lingot

Journal industriel publié à Jonquière par le Service des relations publiques de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan. Lire M. André Massé, directeur pour tous les employés et retraités de l'entreprise dans la région.



Redacteur en chef:
Raymond Arnaud

Journalistes:
Margot Tapp-Desbiens
France Paradis

Pigistes:
Mrs. Bernice Dully
(version anglaise)
548-4656

Collaborateur:
Réjean Gaudin

Composition:
Gisèle Perron

Montage:
Christiane Gauthier

Production:
Michel Filion

Le Lingot

11, rue 100
Arvida, Qué.
G7S 4K9

Téléphone:
(514) 548-1121 poste 3353

Depôts légaux:
Bibliothèque nationale - Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0707-8013

Tirage: 14 000 exemplaires



Dans chaque local de l'édifice 33, un plan indique la marche à suivre en cas d'alarme. Carmen Hamel, auteur du plan d'évacuation, en discute justement avec celle qui a été désignée à titre de moniteur au deuxième étage, Françoise Fontaine.



58.6% des lecteurs ne connaissent pas la localisation des bureaux du journal Le Lingot...



La campagne anti-tabac

Une grande première qui ne s'est pas perdue dans la fumée



À la barrière Est du complexe de Jonquière, l'infirmière Michèle Castonguay remet des macarons à trois non-fumeurs qui ont visité le centre d'information. Il s'agit de Lionel Girard, André Essiambre et Réjean Lapointe.



L'infirmière affectée au centre d'information de la barrière Nord, Louissette Harvey-Tratch, explique à Bernard Raymond, Laurent Tremblay, Robert de Champlain, Jean Loubert et Sylvain Boutret les conséquences de l'usage du tabac. Peut-être seront-ils convaincus?



L'Usine Isle-Maligne a aussi son centre d'information. L'infirmière, Dominique Larouche, et un représentant syndical au sein du comité de santé physique de l'usine, Francis Thibeault, examinent leurs documents d'information avant l'arrivée de visiteurs.



Guy Lessard, conseiller en toxicomanie et coordonnateur de la campagne anti-tabac, a cessé de fumer depuis maintenant trois ans. Il est fier de le dire à l'infirmière présente au centre d'information du 300 Davis, Lina Vaillancourt. Sont témoins de la scène trois personnes qui ont beaucoup travaillé à la mise sur pied de cette campagne: Guy Morissette, l'infirmière en chef du service médical, Cécile Lepage, et Line Dubé.

par Margot Tapp-Desbiens

La campagne anti-tabac tire à sa fin et même si les responsables de cet événement d'envergure ne visaient pas à ce que tous les employés de Sécral cessent tout à coup de fumer, ils n'en ont pas moins réussi à atteindre leur objectif de sensibilisation massive aux dangers de la cigarette.

C'est la première fois qu'une campagne de ce genre est mise en branle dans les installations de Sécral, sur le plan régional. D'après le coordonnateur, Guy Lessard, c'est la santé des travailleurs qui a motivé une telle initiative. "Nous n'avons pas le choix. Le tabac est très néfaste pour la santé et il faut prendre les moyens pour le condamner", ajoute Guy Lessard qui est aussi conseiller en toxicomanie au service médical régional.

Les préparatifs de cette campagne, qui s'est tenue surtout du 20 au 24 octobre dernier, ont donc commencé il y a plus d'un an. Un comité, composé d'un représentant par usine, a été mis sur pied pour en définir les principaux éléments.

La première étape, celle de la pré-sensibilisation, a pris la forme d'une campagne d'information auprès de la clientèle visée: Bulletins internes, articles dans Le Lingot et finalement, à quelques jours de la campagne, un encart spécial distribué dans Le Lingot. Ce dernier contenait d'abord, en primeur, les résultats d'un sondage effectué auprès de 429 employés, quelques conseils pour les fumeurs qui veulent se débarrasser de cette mauvaise habitude, des informations sur le plan de cinq jours et un questionnaire sur les effets de la cigarette pour l'être humain.

Au coeur de la campagne, une douzaine de centres d'informations ont été installés au complexe de Jonquière, à Ville de La Baie, à Isle-Maligne et aux installations de l'Énergie électrique. Les nombreux employés qui s'y sont rendus ont pu trouver toute la documentation nécessaire, visionner des films et des diaporamas, s'inscrire au plan de cinq jours et poser des questions à l'infirmière présente dans chaque centre. Quant à la troisième étape de

la campagne, celle qui en constitue également l'aboutissement logique, c'est le plan de cinq jours. Une session de ce programme a été donnée à Alma et une autre à Jonquière. Et pour encourager ses employés à s'inscrire, Alcan remboursait 75% du coût d'inscription. Le plan de cinq jours, qui se tient depuis le 26 octobre, tire lui aussi à sa fin.

Finalement, Guy Lessard mentionne que la campagne anti-tabac s'adressait autant à ceux qui ont cessé de fumer dans le passé qu'à ceux qui fument encore. Il s'agissait de

développer un intérêt encore plus grand chez les premiers à motiver les autres à mettre un terme à la dépendance et la soumission que leur cause l'usage du tabac.

Pour atteindre leurs objectifs, les responsables de la campagne anti-tabac ont de plus bénéficié d'une collaboration étroite de la part de l'Association pulmonaire du Québec, de la Société canadienne du cancer et du département de santé communautaire de Chicoutimi, qui a accepté que Sécral engage quelques-unes de ses infirmières.



Lyse Jalbert, celle-là même dont nous publions le témoignage, fait la grimace devant la démonstration peu réjouissante des effets de la cigarette sur les poumons que lui fait l'infirmière Louise Villeneuve. Après sa visite au kiosque d'information, Lyse a encore plus de bonnes raisons pour ne plus jamais recommencer.

Témoignage spontané

Durant que nous étions à préparer le reportage sur la campagne anti-tabac, le témoignage qui suit est parvenu à nos bureaux. C'est Lyse Jalbert, secrétaire au bureau principal, qui l'a écrit spontanément et qui nous l'a fait parvenir d'une manière tout aussi spontanée.

Lyse Jalbert ne pensait pas que les quelques lignes qu'elle s'était hasardée à écrire viraient si loin et nous la remercions d'avoir décrit en si peu de mots le défi d'un fumeur qui a décidé de ne plus l'être.

Et voilà c'est parti; mais c'est parti pour vrai puisque ça fait 1 an aujourd'hui, le 17 octobre, que je ne fume plus. J'ai arrêté bien sûr comme tout l'monde pour une question santé, mais il y avait autre chose dans mon cas, je voulais savoir qui avait le contrôle, la cigarette ou moi! La preuve est faite.

Et pour celles qui ont peur de prendre du poids (mon prétexte favori), ne vous tracassez pas, si vous avez assez de volonté pour cesser de fumer, vous en aurez autant pour contrôler la pesée.

Lyse Jalbert

Eh bien, Le Lingot est situé à l'édifice 103, en face du bureau de la paie des Usines de Jonquière.

Le Lingot

À la Division du Transport,

par Margot Tapp-Desbiens

Si la tendance est présentement à la modernisation dans les installations régionales de Sécal, la Division du Transport n'est sûrement pas en reste avec les autres secteurs de l'entreprise.

Le bureau d'administration des installations portuaires à Ville de La Baie et le 340 Davis à Arvida viennent en effet de faire l'objet de transformations physiques majeures. Pour l'un comme pour l'autre, l'objectif visé était de rendre le milieu de travail à la fois plus intéressant et fonctionnel. Et il semble qu'il s'agisse là d'une mission bien accomplie.

Une partie du personnel de la direction de la Division du Transport occupe maintenant, après des modifications considérables à la disposition des locaux, la totalité de l'étage supérieur du 340 Davis, un édifice loué par Alcan.

Il y a trois mois environ, 12 personnes occupaient la moitié de la superficie. Aujourd'hui, les travaux effectués ont permis à la Division de regrouper une bonne partie de son personnel dans un quartier général. Entre autre, sept personnes de la comptabilité de fret et de wagon, dont le chef de groupe qui agit comme agent de réclamation, provenant du bureau d'administration de la compagnie du Chemin de fer Roberval Saguenay, y ont été rapatriées.

Et pour accueillir les nouveaux et répondre aux besoins des gens déjà en place, il a fallu faire des rénovations qui ont duré près de deux mois.

On a d'abord fermé le puits de lumière qui se trouvait au centre de l'édifice pour aménager, en lieu et place, une salle de conférence spacieuse et un bureau. On a de plus

procédé au recouvrement de tous les planchers, des murs et des plafonds; sans compter que la fenestration a été refaite, l'éclairage et la ventilation améliorés. Un nouveau système de conservation de documents est en voie d'être réalisé.

Selon Marc Bissonnette, en charge du service de l'ingénierie, le défi était le même qu'au bureau d'administration du port; rénover tout en continuant de travailler dans la poussière et la chaleur pendant deux mois. Mais au bout du compte, les rénovations ont nettement amélioré les conditions de travail. Le milieu de travail lui-même est devenu plus intéressant.

Ainsi, le 340 Davis regroupe maintenant la direction de la Division du Transport et la section de l'ingénierie attachée principalement au Chemin de fer Roberval Saguenay (Michel Jean) et aux Services régionaux (Hervey Verhelst). On y retrouve également le groupe du contrôleur qui comprend la comptabilité financière et de gestion, l'informatique et la comptabilité de fret et de wagon.

Au 340 Davis, plus rien n'est pareil



C'est dans un local vaste et refait au complet qu'est situé le bureau de Joachim Boily, directeur de la Division du Transport. Il s'entretient ici avec le surintendant du personnel, Arthur Girard.



La salle de conférence est une nouvelle acquisition pour la Division du Transport.



L'entrée est plus accueillante et plus reposante.



Le bureau du contrôleur, André Fortin, a lui aussi passé au pic... des renovateurs.



Le service de la facturation est logé dans un bureau spacieux. Martine Jobin et Louise Gagnon y travaillent.



76.7% des lecteurs ne communiquent pas avec
Le Lingot...



la modernisation est aussi une priorité

Au port, un bureau d'administration à la hauteur



Même si les travaux ne sont pas tout à fait terminés au bureau de l'agence-expédition, on peut déjà voir la différence...



Quoi de mieux qu'une salle de repos au décor...reposant pour siroter un bon café et piquer une jasette. Une nouvelle acquisition pour le bureau principal.



Le personnel de l'ingénierie est très fier de la nouvelle salle à dessin, plus grande et plus fonctionnelle.

Depuis quelques mois, l'intérieur du bureau d'administration des installations portuaires de Sécal à Ville de La Baie a littéralement changé de visage, suite à d'importantes rénovations.

En faisant une petite tournée, on remarque d'abord que le personnel de l'ingénierie, jusqu'à tout récemment éparpillé dans l'édifice, est désormais regroupé dans son quartier général, à l'étage. Les bureaux qui s'y trouvaient ont tous été réaménagés, de même que la salle à dessin qui a été agrandie de façon à répondre aux besoins des gens qui y travaillent.

C'est le chef-dessinateur, Bernard Brassard, et son équipe qui ont été chargés de la conception de ce réaménagement. Et, malgré les contraintes physiques auxquelles ils ont dû faire face, l'espace est maintenant plus fonctionnel et les conditions de travail plus intéressantes. Il faut dire aussi qu'une salle de repos, adjacente aux bureaux de l'ingénierie, a été ajoutée au décor.

Et si on descend au rez-de-chaussée, impossible de ne pas remarquer que les bureaux de l'agence-expédition et ceux de la comptabilité-facturation ont eux aussi été repensés en fonction d'un travail mieux organisé. Même si le chantier n'est pas complètement terminé à cet endroit, on se rend compte que l'agréable a facilement été joint à l'utile et que la réorganisation rend l'espace plus adéquat.

On arrive maintenant au bureau du chef de la sûreté. Celui-ci a été refait au complet, agrandi légèrement et modernisé. Sans oublier la salle de douches et casiers, le centre médical et le bureau de la paie qui ont fait l'objet eux aussi de rénovations majeures et dont on a déjà parlé dans une édition antérieure.

Un travail spécial

La rénovation du bureau d'administration du port, phase 3, s'est avérée un travail assez spécial pour l'ingénierie. Selon Pierre Garon, ingénieur de projets, le défi était de taille: continuer d'opérer pendant

qu'électriciens, plombiers et menuisiers devaient exécuter leur tâche. Près de 25 personnes étaient touchées par les travaux.

Mais tout s'est finalement bien passé et tous sont satisfaits des résultats obtenus, surtout que chaque employé a eu son

mot à dire dans le réaménagement de son environnement de travail.

Et, comme dans tout projet d'architecture, il reste la touche finale: quelques coups de pinceau, quelques accessoires à installer et le tour sera joué.



L'espace réservé au personnel de la comptabilité-facturation n'est vraiment plus le même.



Le bureau de Robert Coulombe, technicien de projet, est l'un de ceux qui ont fait l'objet d'importantes rénovations.

Mais vous pouvez le faire en téléphonant au 548-1121 (postes 3353 et 3354).

Le Lingot



M. Yvon Girard (extrême droite), moniteur en sécurité au Centre de coulée Isle-Maligne, explique à quelques employés la façon dont l'étude sur le bruit a été réalisée dans le secteur. On reconnaît, au premier plan, Leonce Lemieux, Gérard St-Pierre, Remi Bouchard, Germain Tremblay, Gérard Larouche ainsi que Réal Villeneuve.

La protection de l'ouïe, Les employés y voient plus clair

par France Paradis

Les employés du Centre de coulée de l'Usine Isle-Maligne viennent de compléter une série de rencontres au cours desquelles, ils ont été mis en présence d'un phénomène inhérent à l'industrie que l'on appelle le bruit.

Il s'agit là de la réponse à un désir des employés de ce secteur qui voulaient en connaître davantage sur le bruit, les divers moyens de le prévenir et de s'en protéger. C'est en 1979 que les membres du Comité de sécurité de ce secteur de l'usine s'étaient entendus sur l'importance de sensibiliser et renseigner les employés à ce sujet. Peu à peu, au cours des mois de mai, juin et septembre, les assemblées départementales de sécurité étaient agrémentées par la projection de divers films spécialisés traitant du bruit et de ses diverses répercussions possibles sur l'ouïe. Au cours de la même période, Yvon Girard, moniteur en sécurité au Centre de coulée de l'endroit, veillait à la préparation d'un programme de formation et d'information à ce sujet.

Un plan détaillé du Centre a été conçu et, à l'aide d'un sonomètre, les lieux environnants, les outils utilisés, les équipements ainsi que les camions ont été l'objet d'une étude attentive afin de déterminer la quantité de bruit émis par chaque élément.

Plusieurs employés du Centre

de coulée ont procédé volontairement à l'essai de divers types de protecteurs auditifs afin de déterminer ceux qui conviennent le mieux aux gens et au travail effectué dans ce secteur. Finalement, entre les 17 et 25 octobre derniers, tous les employés du coulage ont participé aux séances de formation.

L'anatomie de l'ouïe, ses maladies et le phénomène de la surdité; les résultats de l'étude des bruits au Centre de coulée; la démystification et l'importance des tests audiométriques; voilà autant de sujets qui ont apporté réponse aux sujets que l'on a traités.

La direction du Centre de coulée n'entend pas rendre obligatoire sur les lieux de travail l'utilisation du protecteur auditif. L'étude réalisée, une première à Isle-Maligne, a démontré que les normes relatives aux bruits sur les lieux de travail n'étaient pas dépassées dans la majorité des cas.

Cependant, des améliorations seront apportées à certains secteurs plus bruyants que d'autres.

Quant aux protecteurs auditifs, quatre types différents ont été choisis et sont mis à la disposition des employés. Ceux-ci, sur une base volontaire, peuvent les utiliser.

Mais chose certaine, ils sont maintenant au fait des dangers que représente le bruit et des moyens d'y remédier.

Aimé Gagné rencontre les relationnistes de la région

par Raymond Arcand

Le premier colloque organisé par la Conférence des relationnistes du Saguenay-Lac-Saint-Jean se déroulait récemment au Manoir du Saguenay. Le conférencier invité, à cette occasion, était M. Aimé Gagné, l'actuel président du conseil de presse du Québec et président de la commission d'appel du bureau de la francisation des entreprises.

M. Gagné, qui a fait carrière à l'Alcan, d'abord à Shawinigan puis au Saguenay et à Montréal, où il a terminé sa carrière à titre de vice-président des Relations publiques (Sécal), venait rencontrer les siens.

Le premier relationniste de la région a fait l'historique de ce qu'étaient les relations publiques et les communications à l'Alcan, au début de sa carrière. Relatant les progrès enregistrés, M. Gagné n'a pas manqué de décrire ce feu sacré qui doit alimenter tout communicateur dans le quotidien de sa profession.

Le dialogue est ouvert

Le travail du relationniste dans son entreprise et hors de son milieu, voilà l'un des



M. Aimé Gagné, bien connu au Saguenay-Lac-Saint-Jean, était de passage dans la région, le 15 octobre dernier, alors qu'il présentait une causerie devant les membres de la Conférence des relationnistes du Saguenay, réunis en colloque.

thèmes qui furent par la suite abordés lors de l'échange avec les représentants des médias écrits et électroniques de la région.

À l'issue de la journée, les différents intervenants ont convenu de la nécessité de

mettre en oeuvre une nouvelle formule qui permettra une "meilleure compréhension mutuelle" entre ceux dont le mandat est de communiquer les nouvelles de leur entreprise et ceux qui les diffusent dans leurs médias, journaux, télévision et radio.

Le Conseil de la langue française visite les usines du Saguenay

par Margot Tapp-Desbiens

En visitant les installations d'Alcan au Saguenay, le président du Conseil de la langue française, Michel Plourde, et ses collègues ont fait d'une pierre deux coups.

Accompagnés de dirigeants d'Alcan, les représentants du Conseil de la langue française venaient tout d'abord constater le taux de pénétration du français dans les usines de Sécal de la région. Mais, en même temps, ils ont pu voir les innovations de Sécal en matière de protection de l'environnement, de service médical, etc.

Leur visite a débuté à la nouvelle aluminerie de Grande-Baie pour se poursuivre au Centre de recherche, à l'Usine

Saguenay, dans les salles de cuves, au Centre de coulée 45

et se terminer au Centre médical.



Michel Plourde, président du Conseil de la langue française; James Mills, directeur de la francisation au sein d'Aluminium du Canada Ltée; Bertrand Bouchard, vice-président régional de Sécal; Denis O'Reilly d'Aluminium du Canada Ltée; et les Dr. Jean Thibault et Armand J. Gagnon en visite au nouveau Centre médical.



Les petites annonces du Lingot sont hautement appréciées par nos lecteurs...



Destination Kurri-Kurri pour trois des nôtres

par France Paradis

Le 19 octobre dernier, Gérald Tougas, Eudore Cyr et Paul Brisson, trois employés du Centre de coulée no 5, se sont envolés vers l'Australie où, pendant une période approximative d'un mois, ils prêteront main forte aux employés de l'usine de Kurri-Kurri où un nouveau Centre de coulée sera bientôt mis en opération. À titre de personnes ressources, ils participeront à l'inspection de tout l'équipement avant sa mise en opération progressive.

Le matériel mis en place à Kurri-Kurri est à la fine pointe de la technologie de coulée et les caractéristiques de ce nouveau centre se rapprochent de celles du no 5 d'ici à Jonquière.

Déjà en août dernier, des employés de cette Société océanienne (membre du groupe Alcan) ont passé quelques jours ici afin de recueillir de l'information sur les méthodes d'opération du Centre no 5, dans le but de préparer un programme de formation pour leurs confrères australiens. À

l'approche du démarrage du nouveau Centre de coulée à Kurri-Kurri, c'est maintenant à notre tour de leur prêter des personnes ressources afin de mener à bien cette tâche laborieuse et délicate.

Les trois employés choisis étaient présents lors du démarrage du Centre de coulée no 5 et, depuis cette date, ils n'ont cessé de travailler à cet endroit. Ils possèdent donc chacun une expérience pertinente de la technologie utilisée à Jonquière et mise en place à Kurri-Kurri.

Pour Gérald Tougas, opérateur de coulée, c'est la première fois qu'une chose semblable lui arrive. Même avant de partir, il était enthousiasmé par l'expérience qu'il va vivre au cours du prochain mois. Parfait bilingue, il s'était chargé d'expliquer le fonctionnement du Centre no 5 quand les australiens étaient venus. Là bas, il participera à l'inspection du matériel et communiquera son expérience d'opérateur aux employés qui devront effectuer le même travail que lui.

Quant à Eudore Cyr, il n'en

n'est pas à son premier voyage mais c'est la première fois qu'il exercera le rôle de personne ressource. À ce titre, il participera à la vérification des fours à bascule ainsi que du bon fonctionnement de la machine à couler. Également, il participera à l'élaboration d'un cours pour les opérateurs de machine D.C. Après quatre semaines d'apprentissage de la langue anglaise, il fut en mesure de communiquer l'expérience acquise au cours de ses nombreuses années de services dans divers centres de coulée.

Finalement, Paul Brisson, un technicien en métallurgie qui a fait ses premières armes au Centre de coulée no 2 et qui est maintenant affecté au no 5 depuis son démarrage, se chargera de vérifier le bon fonctionnement du centre. Les pratiques de coulée, la programmation de l'ordinateur qui contrôle les paramètres de coulée. Finalement, tout ce qui se rapporte au métal à partir de la fournaise jusqu'à ce qu'il soit retiré du puits de coulée sous forme de lingots.

Au cours de leur périple, ils



Carol Tremblay, contremaitre-général au Centre de coulée no 5, discute du voyage avec les trois employés concernés. Dans l'ordre: Carol Tremblay; Eudore Cyr, contremaitre; Gérald Tougas, opérateur; et Paul Brisson, technicien en métallurgie.

seront accompagnés par M. Bob Weillein, un consultant en techniques de coulée travaillant pour Alcan International Limitée, filiale de la maison mère Alcan Aluminium Limitée. À leur quatre, ils ont un défi de taille à relever au cours du prochain mois.

Cependant, ils ont des consolations majeures. Là bas, c'est le début de l'été australien. Quand ils nous reviendront, ils auront sans doute bien des choses à raconter et surtout, ils seront enrichis d'une forte expérience de collaboration avec des voisins d'outre mer.

l'écho des clubs

Toute une exposition



Le comité d'artisanat du Club des retraités d'Alcan tenait, au début du mois, une exposition de merveilleuses pièces artisanales exécutées par les membres. Sur la photo, dans l'ordre habituel, Mme Noella Dupont, responsable de l'exposition, accompagnée de Mmes Yvette Beauchêne, Etiennette

Gaudreault, Mariette Godin, Pierrette Pelletier et Cécile Maltais. Elles nous montrent fièrement quelques-unes de leurs œuvres qui ont d'ailleurs servi de prix de présence, lors d'une partie de cartes du Club des retraités, le 11 octobre dernier.

Ciné-club Image

Le 9 novembre prochain, le Ciné-club Image présentera le deuxième film de la saison. Il s'agit du film de science-fiction "Coma". Il sera présenté à 19h30 à l'auditorium de la Polyvalente de Jonquière.

Le hockey est commencé

La ligue de hockey Vaudreuil vient de débiter ses activités, pour une troisième année consécutive. Un total de huit équipes, dont celle formée des employés de l'usine de minerai no 1 et no 2, celle du club de employés des usines de minerai 1, du bureau principal, du centre de coulée 45. Le Service d'entretien majeur et construction fournit quant à lui quatre équipes: les cadres, les employés de la mécanique, ceux de l'électricité et ceux des ateliers.



L'ouverture officielle de la saison de la Ligue Vaudreuil a eu lieu le 15 octobre dernier et c'est le directeur de l'Usine Vaudreuil, Ray Pallen, qui a procédé à la mise au jeu. Sur la photo, il est en compagnie de Louis Fournier, capitaine de l'équipe du centre de coulée 45; Claude Basque, président de la Ligue; Jean-Eudes Tremblay, vice-président de la Ligue; et Camillon Fortin, un des dirigeants de l'équipe des

usines de minerai no 1 et no 2.

Les équipes se disputeront les honneurs au cours d'un calendrier de 24 parties, présentées tantôt au Foyer des Loisirs d'Arvida, au Palais des Sports de Jonquière ou au Centre Georges-Vézina de Chicoutimi. Mentionnons également qu'Alcan apporte une contribution financière aux activités de cette Ligue.

La raison est fort simple: elles sont gratuites pour les employés et les retraités d'Alcan dans la région.

Le Lingot

minute-dollars

Les résultats des 9 premiers mois de l'année Le bilan est très positif

par Réjean Gaudin

Alcan Aluminium Limitée a enregistré au cours du troisième trimestre de 1980 un bénéfice net de 132 millions de dollars (É.-U.) comparativement à un bénéfice révisé de 104,3 millions de dollars pour la période correspondante de 1979. Le bénéfice net par action pour le trimestre s'établit donc à 1,63 \$ comparativement à 1,29 \$ pour le même trimestre de l'année dernière.

Pour les neuf premiers mois de l'année, le bénéfice net a été de 417,2 millions de dollars, soit 5,16 \$ par action, comparativement à 310 millions de dollars (chiffre révisé) ou 3,83 \$ par action pour la période correspondante de 1979. Ce dernier chiffre comprend un profit extraordinaire de 27 cents par action.

Accroissement des ventes

Le chiffre consolidé des ventes de produits et de services commerciaux s'est établi au

troisième trimestre à 1 308 millions de dollars comparativement à 1 058 millions de dollars pour la période correspondante de l'année dernière. Pour les neuf premiers mois de l'année, le chiffre des ventes a atteint 3 902 millions de dollars par rapport à 3 261 millions de dollars pour l'année précédente.

Les livraisons d'aluminium sous toutes formes ont été de 391 100 tonnes au cours du troisième trimestre comparativement à 346 700 tonnes pour la période correspondante de 1979 et 394 800 tonnes pour le deuxième trimestre de cette année. Pour les neuf premiers mois de l'année, elles ont atteint 1 202 700 tonnes contre 1 189 600 tonnes au cours de la période correspondante de 1979.

Le ralentissement de l'économie mondiale

M. David M. Culver, président et chef de direction d'Alcan, a déclaré que les bénéfices nets de ce trimestre se sont

améliorés par rapport à la période précédente en Amérique du Nord et en Amérique latine. Toutefois, ils ont diminué en Europe continentale et, dans une plus large mesure, au Royaume-Uni.

Même si, dans l'ensemble, les activités de l'entreprise n'ont pas été touchées sérieusement par la récession et que la demande totale pour ses produits s'avère satisfaisante, M. Culver est d'avis que celle-ci ne saurait échapper aux effets d'un ralentissement marqué de l'économie mondiale.

Les investissements prévus demeurent inchangés

Les prévisions des dépenses de l'entreprise en immobilisations et en investissements pour l'année 1980, évaluées à 700 millions de dollars, sont demeurées inchangées.

Du côté d'Aluminium du Canada, Ltée

Aluminium du Canada, Ltée, dont les résultats consolidés de ses activités en Amérique du Nord et aux Caraïbes sont inclus dans ceux d'Alcan Aluminium Limitée, a enregistré avec le versement d'un dividende privilégié un bénéfice net de 106,3 millions de dollars au cours du troisième trimestre, ce qui porte à 318,4 millions de dollars son bénéfice pour les neuf premiers mois de 1980. L'an dernier, les résultats correspondants étaient de 45,1 millions de dollars (chiffre révisé) et de 166,7 millions de dollars. Les résultats de 1979 avaient été affectés par une grève dans les usines d'électrolyse du Québec.

Les dividendes privilégiés versés au cours des neuf premiers mois de 1980 ont été de 9,7 millions de dollars comparativement à 8,5 millions de dollars pour la même période l'an dernier.

Les obligations d'épargne 1979: elles sont à vous!



Les Obligations d'Épargne du Canada sont devenues une tradition

par Raymond Arcand

Un nombre élevé d'employés, syndiqués et cadres, de l'Alcan au Saguenay-Lac-St-Jean a, cette année encore, répondu à l'appel économique des Obligations d'épargne du Canada.

C'est de l'argent en banque...

À preuve, les employés qui ont participé, depuis un an, au programme d'épargne par retenue sur le salaire, peuvent maintenant prendre possession des obligations qu'ils ont achetées en 1980.

Au port et à Isle-Maligne

Les employés de la Division du Transport à Ville de La Baie, ainsi que ceux de l'Usine Isle-Maligne, peuvent prendre livraison de leurs certificats d'épargne au bureau principal de l'endroit.

Les employés payés à l'heure

Aux Usines de Jonquière, les employés payés à l'heure peuvent prendre possession de leurs obligations les 29, 30 et 31 octobre, au bureau des Services de la paie, édifice 102-A. Le bureau, situé à deux pas des usines, est ouvert de 8h à 16h30.

Les gens de l'Énergie

Les employés d'Exploitation, Énergie électrique, Québec recevront, pour leur part, leurs certificats d'économie lors de la remise hebdomadaire de la paie.

Les employés-cadres

La distribution des obligations, achetées par les employés cadres des Usines de Jonquière selon le mode d'épargne sur le salaire depuis novembre 1979, se fait par le département du service de la rémunération, chambre 128, bureau principal, et ce, depuis le 15 octobre dernier. Le personnel est à la disposition des employés cadres de 8h à midi et de 13h à 16h.

On en profite!

Deux choix seront offerts lorsque les employés auront leurs Obligations d'épargne en main:

-économiser ces sommes, en ne les échangeant pas tout de suite et donc, en faisant profiter le taux d'intérêt...

ou encore,

-les échanger et se payer les quelques gâteries que l'on s'est promises depuis plusieurs mois déjà!

ALCAN ALUMINIUM LIMITÉE RÉSULTATS CONSOLIDÉS INTÉRIMAIRES Neuf premiers mois de 1980

Millions de dollars des États-Unis
Troisième trimestre

	1980	1979
CHIFFRES D'AFFAIRES	1 318,3 \$	1 070,0 \$
CHARGES	1 095,3 \$	944,4 \$
Bénéfices avant impôts et éléments divers	223,0 \$	125,6 \$
Impôts sur le revenu	90,9 \$	15,0 \$
Bénéfices avant éléments divers	132,1 \$	110,6 \$
BÉNÉFICE NET	132,0 \$	104,3 \$



53.8% des lecteurs ne connaissent pas la périodicité de publication du Lingot...





À l'approche de l'hiver, on se prépare à retirer le bateau-drague du lac de sédimentation après une longue saison sans que ne survienne aucun accident. Dans l'ordre: MM. Yvon Laforest, entretien, Patrick Mercier, contremaître, Jacques Émond, contremaître-entraînement, Rosaire Bezeau, contremaître général, C.-H. Brassard, contremaître général-coordonnateur de la formation, et Laurent Duchesne, entretien.

La saison de dragage se termine avec un tableau de sécurité vierge

par France Paradis

Les quelque 25 employés de l'usine d'hydrate no 2, responsables des opérations de dragage aux lacs de sédimentation, ont de quoi être fiers de leur saison qu'ils viennent de terminer. En effet, depuis le début de l'année, aucun accident mineur ou majeur n'est venu ternir leur tableau de sécurité. Plusieurs peuvent penser que ce travail comporte moins de risques d'accident que le travail à l'intérieur des usines. Tel n'est pas le cas cependant. À l'instar des autres sections de l'usine, le travail, à la section dragage, comporte des dangers d'un genre spécial.

Premier élément, tant les employés d'entretien que d'opé-

ration doivent travailler avec de l'équipement beaucoup plus gros que celui que l'on retrouve normalement dans les usines. La mise en place du bateau-drague et de ses conduites ne se fait pas sur "le plancher des vaches" mais bien directement sur l'eau, d'où le port constant de la veste de sauvetage. Pendant la saison de dragage qui s'étend normalement de la mi-avril à la mi-octobre, 24 heures sur 24, beau temps, mauvais temps, le personnel travaille continuellement à la lumière du jour ou des projecteurs de la nuit. Et quand le vent et la pluie s'en mêlent, le travail devient d'autant plus difficile.

Finalement, la pression élevée à l'intérieur des conduites (pression nécessaire pour

pousser la boue jusqu'à Laterrière, 7 milles plus haut) est nettement supérieure à celle rencontrée dans les usines. Le personnel doit donc être très vigilant et s'assurer que tous les joints sont parfaitement étanches.

En définitive, leur bonne performance vallait vraiment la peine d'être soulignée. A deux reprises précédemment, ce groupe avait enregistré des saisons sans aucun accident majeur. Mais là, un "double", ni majeur, ni mineur, eh bien bravo... Un résultat d'équipe qui demande la concertation de tous les membres et c'est ainsi que s'inscrit une bonne performance au domaine de la sécurité.

Les "étudiants" de STOP touchent au but

par Margot Tapp-Desbiens

Les outils et les équipements employés dans les usines de Sécral sont-ils appropriés au travail? Sont-ils correctement utilisés? Sont-ils en bon état? Telles sont les questions qui ont été soumises lors du 5ième et du 6ième module du programme STOP.

Contremaîtres et surintendants ont en effet été appelés à examiner l'aspect sécuritaire des outils et des équipements dont se servent quotidiennement les employés. Parallèlement, ils ont été pour ainsi dire initiés à une technique intitulée **l'observation intégrale**, qui consiste à être attentif à tout ce qui se passe autour d'eux à chaque minute.

Pour maîtriser cette technique, l'observateur compétent que vise à former le programme STOP **regarde** l'équipement sous tous ses angles, **écoute** pour déceler les vibrations et les sons inhabituels, **sent**

toutes les odeurs qui ne lui sont pas familières et **touche** pour déceler toutes les températures inaccoutumées.

Le petit bonhomme STOP a par ailleurs enseigné que ce n'est pas tout d'observer, il faut aussi agir. Il en fait une condition essentielle à la réussite en matière de sécurité au travail.

Au cours du 7ième et du 8ième module, les derniers de la série pour les contremaîtres et les surintendants, il est question de l'une de leurs responsabilités qui consiste à s'assurer que les pratiques courantes, dans chaque secteur d'activités, soient appropriées au travail, bien établies et maintenues; et d'une révision de tous les éléments du programme STOP appris depuis le début.

Dans la prochaine édition du Lingot, on vous en dira plus long et on fera le bilan de l'expérience à l'Usine d'hydrate 2.

Erratum

Dans sa dernière édition, celle du 14 octobre, *Le Lingot* faisait état de la nomination de six nouveaux surintendants à nos installations régionales.

De ce nombre est M. Jean-Marie Sala, qui assume désormais la responsabilité de surintendant du Service de développement technologique et du contrôle de l'environnement à l'Usine Arvida.

Par inadvertance, nous avons présenté de façon incomplète l'expérience industrielle de M. Sala. Nous reproduisons donc aujourd'hui le texte de nominations en présentant à M. Sala nos excuses.



Jean-Marie Sala

Originaire d'Algérie, Jean-Marie Sala est diplômé de l'Université de Toulouse, où il a complété son diplôme d'ingénieur et une maîtrise en chimie physique (1968). C'est pour l'entreprise Pechiney,

d'abord en France puis en Espagne, que Jean-Marie Sala entreprit sa carrière. Il y travailla de 1969 à 1977.

Puis, il entra au service de Sécral, où, aux Usines de Jonquières, la responsabilité d'analyste de développement lui était confiée. Dès 1978, Jean-Marie était nommé surveillant principal - développement à l'Usine Arvida. L'année suivante, il était chargé de la tâche de consultant et surveillant principal dans le même secteur de l'électrolyse. Et, depuis le 1er octobre dernier, Jean-Marie Sala devient surintendant au Service de développement technologique et du contrôle de l'environnement de l'Usine Arvida.

Mais voyons! Le Lingot est publié à tous les 15 jours, soit 26 fois par année.

Le Lingot

petites annonces

À vendre

Téléviseur noir et blanc, RCA, 20 po., avec table, 50\$; chronomètre, 25\$ - 543-6990.

4 jantes de roues 15 po. pour Jeep, GM ou American Motor, 60\$ - 548-1569.

Patins de fantaisie pour fille, 7 points - 542-4373.

Ensembles de ski alpin pour homme et dame - 545-1752.

Motoneige Blizzard, 5 500 cc, 1979, bon état, 2 800 milles, 1 800\$ - 542-7437.

Dodge Aspen 1977, 6 cylindres, 59 000 milles, 2 500\$; motocelette Suzuki 1977, 250 cc, prix à discuter - 672-4877, après 17 heures.

Ensemble de ski 2 pièces, 15-16 ans - 548-5417.

Pontiac Laurentien 1966, 100\$ - 547-4133.

Dodge Dart 1974, Custom, propre, haut millage, bon prix - 548-5658.

Mélangeur Osterizer, or, 8 vitesses, 6 tasses, presque neuf, 20\$ - 548-5572, le soir.

Manteau d'hiver, poncho, ensemble gilet et jupe, grandeur 12 ans; patins pour fillette, 5 points; orgue électrique Orcana - 548-3782.

Colonnes de son, 25 watts, prix d'aubaine - 548-6336.

Orgue Yamaha B60, avec génie, état neuf - 542-2217.

Manteau de fourrure en pattes d'oslo avec renard de Norvège, état neuf - 547-4681 ou 542-4171 (Johanne).

Bois de chauffage, 38\$ la corde (livrée) - 548-6102.

Dodge Monaco 1978, V-8, 2 portes, air climatisé, propre - 548-5975.

2 pneus d'hiver à crampons avec jantes, GR78-15, bon état; moustiquaire, 69" x 29" - 547-2281.

Plymouth Volare "Premier" 1977, très bon état - 548-5063.

Chauffe-eau électrique, 60 gal., bon état - 548-8455.

Chevrolet Nova 1973, 305 po. cu., 61 000 milles, prix à discuter - 548-6176.

Camion Chevrolet Suburban 1973, bon état - 548-7521.

Cuisinière électrique Gibson, 30", blanche; poussette pour bébés - 548-7521.

Divan et chaise de style colonial; mobilier de salon (4 morceaux); stéréo; congélateur, 9 pi. cu.; toilette et lavabo - 548-5709.

Ensemble de motoneige, marine, 10 ans, très propre (garçon ou fille); pantalon de ski doublé, fermeture éclair sur les 2 côtés, neuf, grandeur 14 ans - 548-5373.

Divan 3 places, très propre - 548-5975.

Bungalow, brique et pierre, 28 x 52, vue sur le Saguenay, 4 chambres à coucher, salon, salle à dîner, cuisine, dinette, 2 salles de bains, salle de douches, salle familiale 14 x 50, 2 foyers - finition supérieure - garage isolé 20 x 26, patio, terrain paysagé de 17 500 pi. car. Balance d'hypothèque, 39 000\$ à 11 1/4%, assurances incluses, échéance juillet 1983. Acheteur sérieux seulement - 547-9718.

Roulotte Confort 1974, 18 pieds, très propre, eau chaude, douche, cuisinière, auvent 12 pieds, pneus neufs, antenne de téléviseur - 547-0894.

Laveuse et sècheuse Westinghouse, excellent état; siège long de Ford Econoline; lit de bébé avec matelas, blanc, 27 x 52; vitrine thermos 6 x 8, en bon état; meuble de moulin à coudre, 3 tiroirs, prix à discuter - 545-6254.

Dodge Magnum 1978, 48 000 km, très bon état, transmission au plancher, prix 5 500\$, peut être discuté - 542-4883.

Cuisinière Moffat, double fourneau, propre - 548-5572, le soir.

4 pneus (2 d'hiver et 2 d'été), radiaux, P185-75 R14M-S; 2 lits jumeaux, 39 po., très propres; rampe d'escalier en fer forgé - 548-7887.

Cuisinière électrique; orgue électrique, comme neuf - 542-2564. Souffleuse à neige - 547-9556, les prix sont à discuter.

Système de chauffage à air forcé, 91 000 BTU, prix à discuter - 548-4729.

Paletot d'hiver pour homme, grandeur 42, en tweed, neuf, valeur 175\$, prix à discuter - 548-5709.

Chalet situé à 12 milles de Jonquière, 24 x 24; fournaise à l'huile avec réservoir de 45 gal., bon état - 543-8392.

Laveuse non-automatique, très propre, 50 \$; niche, 10 \$ - 548-1121, poste 3889.

Lièvres 3 \$ l'unité - 542-4824.

À louer

Logement 5 1/2 pièces, entrée laveuse et sècheuse, garage, non chauffé, non éclairé, libre le 1er novembre, 325\$ par mois - 548-6612.

Maison mobile, 12' x 43', 4 1/2 pièces, semi-meublée, située à St-Ambroise, libre immédiatement - 548-5279.

Chambre et pension - 547-1276 ou 547-1789.

Offre d'emploi

Recherche organiste pour travail occasionnel - 542-3691.

Offre de services

Professeur diplômé pour donner cours privés d'anglais - 545-2384.

décès



Jean-Baptiste Parent



Louis-de-Gonzague Riverin



Adéodat Dubé



Alain Bourgeois

Jean-Baptiste Parent

Est décédé le premier octobre à l'âge de 84 ans et 4 mois, M. Jean-Baptiste Parent époux de dame Marie Dubé d'Arvida. Il était le père de Maurice, directeur-adjoint du Service immobilier (Georgette Tremblay), Lucille (Léopold Boivin), Madeleine, Thérèse, secrétaire au Service des relations publiques (Jean-Marc Routhier, chef de section, service du contrôle de la production, Centre de coulée Arvida), Bibiane, secrétaire de direction, Usine Lapointe (John Nemeth, analyste, Usine Vaudreuil). M. Parent était à la retraite depuis le premier juillet 1961 et, au moment de son départ, il occupait le poste de contremaître général à la salle de cuves 26.

Remerciements

Mme Louis-de-Gonzague Riverin, ainsi que ses enfants Jean-Guy, Marie-Madeleine, Benoît et Pierre-Julien, remercie tous les parents et amis qui ont manifesté, par offrande de messe ou assistance aux funérailles, de la sympathie lors du décès de M. Louis-de-Gonzague Riverin.

Adéodat Dubé

Est décédé le 29 septembre à l'âge de 69 ans, M. Adéodat Dubé, époux de dame Gilberte Bernard et demeurant au 249 de la rue Lamarche à Arvida. Il était le père de Viviane (Maurice Côté), Olivette (René Tardif, employé au Service d'Entretien majeur, Bâtisses et cours), Lisette (Charles Côté), Serge (Ghyslaine Fournel), Francine (Bernard Potvin, opérateur aux salles de cuves), Christine (Jean Morin, électricien, département Carbone électrique), Denise (secrétaire aux Services d'approvisionnement) et Georgette, sa belle-fille.

Albert Desmeules

Est décédé à l'âge de 84 ans, Albert Desmeules, époux de dame Marguerite Lavoie et demeurant au 358 de la Place du Moulin à Jonquière. Il était le père de Rachel (Philippe Boudreault, assistant-surintendant à l'usine d'hydrate no 1), Ghyslaine (Jean-Guy Boily), Omer, opérateur au laboratoire du secteur calcination (Charlotte Lévesque), Doris (Gérard Simard). M. Desmeules était à la retraite depuis le 1er octobre 1961, après plus de 19 ans de service. Au moment de sa retraite, il était opérateur broyage/coke brut.

Alain Bourgeois

Est décédé le 18 septembre à l'âge de 53 ans, Alain Bourgeois, époux de dame Monique Lafond et demeurant au 836 de la rue Montgomery à Arvida. M. Bourgeois est entré au service d'Alcan à Montréal en 1952. Et jusqu'à une date récente où il occupait le poste de directeur régional de la mise en service de l'usine d'électrolyse de Grande-Baie, il avait assumé des fonctions variées au cours de ses 28 années de service. Il a notamment occupé des postes de responsabilité dans les domaines du génie, de la production et de l'énergie électrique à Montréal, Isle-Maligne, Shawinigan et Arvida. Il était le père de Thierry, Pierre et Danielle.

Service anniversaire

Monsieur Roger L. Côté invite tous ses parents et amis à assister à une messe en souvenir de son épouse Brigitte et de sa fille Louise. Cette messe anniversaire sera chantée en l'église d'Isle-Maligne, vendredi le 31 octobre à compter de 19 heures.



Près de 40% des lecteurs jugent le nombre de pages du Lingot comme insuffisant...



Ethel Aspin remembers...

par Bernice Duffy

From her comfortable home in Stafford, England to a new home in a small village in the Saguenay was a tremendous change in life style for Ethel Simpson Aspin and at 85 she remembers vividly the Alcan voyage she made in July, 1921, and her early pioneering years in Chute aux Galets.

Keeping a Promise

Ethel Aspin said she had no intention of remaining here and related the circumstances which brought her to this country. She said it all started with a promise she made to her sister Elsie that she would take care of her two children if anything happened to her. The promise she said had to be kept all too soon, as Elsie died two weeks before she and her family were to sail for Canada where her husband Norman had taken a job with the Price Company at their Powerhouse in Chute aux Galets. Norman sailed alone while in England the Simpson family discussed the future of the two little children. Ethel, as promised, looked after them and decided to take them to their father. They left England in July of that year and arrived in Quebec, two days late she said as the ship had to sail around moving icebergs.

Her plans included visiting a friend in Chicago once the children were settled with their father in Chute aux Galets. Instead, she married Norman Aspin, and as she said smiling, never did get to Chicago.

Her Arrival

Ethel Aspin said she had no idea of the vastness of this land and was shocked at the distance they had yet to travel once they landed in Quebec. She said from Quebec, they journeyed to Chicoutimi where they stayed overnight in the Chicoutimi Hotel. The next morning they crossed over to Ste Anne (Chicoutimi North) by barge or flat boat as there was no bridge there yet. The remainder of the trip was made in a Model T Ford which she said stalled on a hill, delaying them several hours. They arrived in the evening and life in a new country began.

Chute aux Galets

Life in Chute aux Galets was not easy in those early years, and Ethel Aspin confessed that she didn't like pioneering one bit. Water she said was delivered by the barrel on a sleigh in winter and by horse and cart in summer. Washing was done by hand on the old

scrub board. Groceries were brought in twice a week from Chicoutimi and Price employees could purchase their winter supply of staples from the Compagy store. Shopping for clothes, etc. was done through Eaton's catalogue. She said they were snow bound for the better part of six months and the roads almost impassable for another four. An excellent midwife looked after most maternity cases but decided to get the doctor for Ethel, as she thought there was something wrong. The doctor left Chicoutimi North at nine A.M. and arrived, nine hours and three horses later to deliver twins.

Loved the Place

Despite the rough start, Ethel Aspin said she did love Chute aux Galets - the mountains she said were a source of inspiration, and the friends she made were a comfort. She remembers picking blueberries close to her home - planting evergreens on her lawn after obtaining expert advice from Tom Heard. The school house across the street where her children started school is now a government experimental station where Dr Vladimir Schmirnoff conducts his tests on the spruce bud worm. Most of the houses have gone now she said - but not the memories.



Ethel Aspin

here & there

Recruitment Tea

The Arvida Hospital Volunteer Auxiliary Association will hold their annual Recruitment Tea on Sunday, November 16th in the Knights of Columbus Hall, 460 Fay Street, Arvida. Tickets are on sale now and may be obtained from members of the auxiliary, Bernice Duffy 548-4856 or from the ticket convener Stella Gauthier, 548-4751.

Variety Show

St Patrick High School students and teachers Jane Pittman, Mike Gallant and Pierre Delisle are getting ready for their annual Variety Show and would like friends and parents to lend their time and talent in the back-stage work. If you can help with costumes, make-up, props, etc., please contact one of teachers mentioned above or call the school office at 548-8296. The Show will be presented in early December.

Christmas Bazaar

The St John's Church Women

will hold their Christmas Bazaar on Saturday, November 22nd from two to four in the afternoon.

Births

Lindon and Joanne Garron are happy to announce the birth of their second son, on October 10th in the Ottawa Civic Hospital. A second grandchild to Peter and Helen Marshall of Arvida.

Michael and Betty Gallant are pleased to announce the birth of their daughter Karyn Elizabeth on Saturday, October 11th at 4:54 A.M. in the Jonquiere Hospital. Karyn has two brothers Mickey and Chris.

To Christopher "Topy" and Mary (Tessier) Campbell a fourth son, named Jonathan Morgan on September 2nd in Germantown, Tennessee.

Death

Fernand Chamberland died in the Chicoutimi Hospital on October 6th at the age of 58. Funeral service was held in St Mathias Church, Arvida and burial was in Trois Rivières. Survivors include his wife Yolande, six children and many friends with whom Fern was associated as musician.



Chute aux Galets, November 1950. The Aspin family home for 35 years is the third house on the left.

Dès janvier 1981, Le Lingot contiendra 20 pages, toutes plus intéressantes les unes que les autres.

Le Lingot

La communauté scientifique a participé activement à la Semaine des sciences



Au Centre analytique, Gérard Auger (au centre), chimiste de développement, donne quelques explications. Dans l'ordre: Jacques Meloche du Cégep de Jonquière et membre du Club des Ornithologues amateurs du S.L.S.J.; François Lapointe du Service des relations publiques de Sécal; Gérard Auger; Guy Colin, Doyen, études supérieures et recherche à l'UQAC; Jean-Paul Paquette, Doyen, gestion académique à l'UQAC; ainsi que Ralph Mullen du département d'électrotechnique du Cégep de Jonquière et représentant de l'Ordre des ingénieurs du S.L.S.J.



Dans un des laboratoires du CRDA, Rock Lavoie; Ralph Mullen; Jacques Meloche; Jean-Paul Lessard et le juge Edmond Savard, respectivement vice-président exécutif et vice-président de la Fondation de l'Université du Québec à Chicoutimi; ainsi que Laurent Tremblay, secrétaire de cette même fondation, écoutent les explications de Paul Desclaux, scientifique de développement, bilan thermique, matières et énergie.

par France Paradis

Répondant à une invitation de MM. Bertrand Bouchard et François Ameye, respectivement vice-président régional de Sécal et directeur du Centre de recherche et développement Arvida, la communauté scientifique régionale a participé à une visite des usines du complexe de Jonquière, du Centre analytique et du Centre de recherche et de développement Arvida dans le cadre de la Semaine des sciences.

C'est ainsi que des représentants de l'Université du Québec à Chicoutimi, des membres de la Fondation de l'Université du Québec, les membres du comité de coordination de la Semaine des sciences ainsi que les présidents de diverses associations ont pu jeter un coup d'oeil sur les salles de cuves, le modernisme du Centre de coulée no 5 ainsi que les laboratoires des Centres analytiques et de recherche qui constituent le coeur du monde scientifique d'Alcan dans la région.

La Semaine des sciences, au niveau régional, s'est

manifestée par des activités de toutes sortes à caractère scientifique.

La Compagnie Alcan, pour sa part, s'est impliquée d'une façon toute spéciale et a tenu à démontrer la considération qu'elle porte à la recherche et au développement scientifique dans la région.

Une édition spéciale du journal "Le Lingot" a tracé les grandes lignes des "sciences dans le quotidien" au sein de nos usines régionales. Par le biais de cette publication, la direction du Centre de recherche et de développement Arvida a voulu démontrer une facette du travail quotidien de ce contingent de personnel spécialisé dans le domaine des sciences.

Également, profitant de la tenue de cette Semaine des sciences, le vice-président régional de Sécal, M. Bertrand Bouchard, a annoncé la création de trois bourses annuelles à l'intention des étudiants de l'Université du Québec à Chicoutimi.

De souligner M. Bouchard:

"Ces trois bourses de 1 000 \$ chacune seront attribuées à des étudiants inscrits à temps complet à un programme de premier cycle, en considération de l'excellence de leurs résultats académiques". Ces bourses confirment le lien étroit et constant qu'Alcan entretient avec l'Université et témoignent de l'appui de la Compagnie à l'égard de la recherche et du développement régional

En guise de conclusion à la visite de la communauté scientifique régionale, M. François Ameye, directeur du CRDA a tracé les grandes lignes de la recherche scientifique qu'effectuent les chercheurs et techniciens du Centre. Il a présenté la répartition du personnel pour chaque module ainsi que leurs objectifs respectifs de recherche.

Enfin, il a souligné la concertation de tous les chercheurs au sein du groupe Alcan qui multiplient leurs efforts afin de résoudre les nombreux problèmes qui touchent de près ou de loin la production d'aluminium.



En présence de représentants de la communauté scientifique régionale, M. François Ameye, directeur du CRDA, a présenté les grandes lignes directrices de la recherche et du développement au sein des laboratoires d'Alcan à Jonquière.

Au maître de poste. Si le destinataire est demeuré, ne pas faire suivre. Retourner à l'expéditeur avec la nouvelle adresse.

Canada Post
No 1 Arvida, P.Q.
Bulk En nombre
Third Class
No 1 Arvida, P.Q.



Société d'électrolyse
et de chimie Alcan Ltée

Le Lingot